

Pourquoi haïssons-nous ceux qui sont meilleurs que nous ?

Question :

Pouvez-vous m'aider à comprendre pourquoi nous sommes enclins secrètement à haïr ceux qui ont les qualités positives que nous-mêmes ne possédons pas, par exemple s'ils sont spirituels, désintéressés, aimables, bienveillants, etc. ?

Réponse :

L'ego dirait ceci, basé sur ses « lois » : « *Ce que vous avez, vous l'avez volé à quelqu'un d'autre.* » (T.23.II.9.10). Cette « loi » repose sur la croyance de base de l'ego à la séparation et aux différences. Pour l'ego, les différences sont réelles et importantes. Il lui faut sans cesse les évaluer (la hiérarchie des illusions de l'ego). Mais l'origine cachée dans nos esprits de tout ceci vient de très loin. Elle remonte à notre croyance que nous avons pu être qui nous sommes seulement en subtilisant à Dieu notre existence, autrement dit en la lui volant. Dieu ne voulait pas nous donner l'existence particulière et individuelle que nous voulions, nous l'avons donc prise de nous-mêmes et nous avons laissé Dieu derrière nous, apparemment détruit et « en dehors du tableau. » Nous justifions maintenant ce vol en projetant notre responsabilité sur les autres, et nous déclarons que Dieu a gardé pour Lui ce qui nous appartient de façon légitime. Voici le compte rendu mythique du *cours* concernant l'origine de notre existence. Bien sûr, il y a plusieurs dynamiques et différents niveaux à cette histoire, mais c'est l'aspect le plus pertinent pour répondre à votre question.

C'est cette croyance centrale sur nous-mêmes qui devient la lentille à travers laquelle nous nous percevons mutuellement. Ainsi, lorsque nous percevons les autres comme ayant des qualités qui nous manquent, des capacités que nous aurions voulu avoir, nous devons automatiquement (inconsciemment), conclure que ces qualités nous appartenaient initialement, et qu'elles nous ont été volées par eux. Encore une fois, cela provient d'une croyance profondément enfouie que nous avons volé à Dieu ce qui nous appartenait légitimement, une perversion d'une profonde croyance, celle que nous avons brutalement « tué » Dieu afin de pouvoir exister comme nous voulions exister, et non pas tels qu'Il nous a créés. Il s'agit du système de pensée de l'ego.

L'autre aspect de cela, c'est que même si nous pensons admirer ces qualités chez les autres, nous sommes secrètement en train de confirmer le système de pensée de l'ego, et sa croyance en la séparation. Jésus corrige ces fausses croyances en nous aidant à regarder notre *besoin* de voir les autres comme différents de nous, que ce soit dans un sens positif ou négatif. C'est lorsque nous voyons d'où vient ce besoin que nous pouvons commencer à l'évaluer comme une « minuscule idée folle », une idée digne d'en rire doucement.

C'est alors que nous sommes prêts à passer à la façon de Jésus de nous percevoir les uns les autres. Il voudrait nous apprendre à nous voir mutuellement comme partageant un intérêt commun, à la fois dans nos esprits erronés motivés par la peur, et dans nos esprits justes motivés par notre désir de nous joindre à lui pour défaire notre croyance en la séparation. Les différences que nous percevons auront alors de moins en moins de signification pour nous, et nous serons de plus en plus enclins à voir ce que nous avons en commun avec les autres. Cependant notre résistance à cela est beaucoup plus forte que nous le réalisons. Le monde accorde une valeur inextricable « aux différences qui font une différence. » Il est donc certain que cette invitation à changer notre façon de percevoir rencontrera une farouche résistance.

Ce que tout cela signifie en fin de compte est que vous ne pouvez jamais vraiment aimer quelqu'un que vous percevez comme étant différent de vous. Cela mérite réflexion. Le parfait exemple, et particulièrement pertinent pour les étudiants du *cours*, est Jésus. Comme nous le savons tous, la Bible l'a identifié comme « l'unique Fils engendré de Dieu », le Fils innocent qui devait être sacrifié pour nos péchés. Ainsi, pendant des milliers d'années, Jésus fut dépeint comme étant totalement différent de nous, à la fois par ses qualités et par son être. Il est bien difficile de se sentir proche de quelqu'un qui est au-delà de ce que nous pourrions être, et qui en plus a été tué à cause de nos péchés.

Jésus traite cet aspect de plusieurs façons dans le *cours*, nous implorant essentiellement de voir cette image de lui comme provenant seulement de l'ego obsédé de séparation, de culpabilité et de sacrifices. Ce n'est tout simplement pas de l'amour. C'est une des corrections majeures que Jésus présente dans son *cours*. Il dit que s'il est différent, que ce n'est que par l'aspect temporaire, et que « *marcher avec lui est aussi naturel que marcher avec un frère quetu connais depuis ta naissance, puisqu'en effet c'est ce qu'il est.* » (C.5.5 :6). Jésus voudrait nous faire voir notre similitude ; l'ego voudrait nous faire voir nos différences.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 55 (A)